

■ ENVIRONNEMENT

Décharge à Hirschland : projet enterré, mais pas pour tous

Le directeur de la société Villers Services vient de l'affirmer une fois encore : il n'y aura pas de centre de stockage de déchets ultimes sur le site du Schwabenhof. Une décision qui rassure à moitié les opposants au projet, d'autant plus que l'un des propriétaires de la ferme reste ouvert à toute proposition similaire...

C'est à l'issue d'une réunion avec le préfet de Sarrebourg, vendredi dernier, que le directeur de la société Villers Service a mis les choses au point : « Le projet de décharge n'a jamais existé, puisqu'il n'a jamais commencé. » Cette prise de position franche n'est en soit pas une nouveauté, puisque Jean-Marie Collard avait tenu pareil propos il y a de cela un mois (Lire RL du 20 juin) : « Il n'y a aucun projet à Hirschland pour le moment » avait-il alors assuré.

« Je suis très surpris »

Bref, la chose est entendue. Pour Villers Service, le projet de décharge à Hirschland, géante ou pas, est au point mort. Et de part et d'autre, les réactions fusent. A commencer par le premier intéressé, Marc Hauter, le propriétaire de la ferme : « Je suis très surpris » concède-t-il. « car il y avait bien un projet de centre de stockage sur ma ferme, j'ai reçu une proposition écrite, sous la forme d'un compromis de vente, avec comme condition l'obtention de toutes les autorisations nécessaires. J'attendais donc beaucoup de cette rencon-

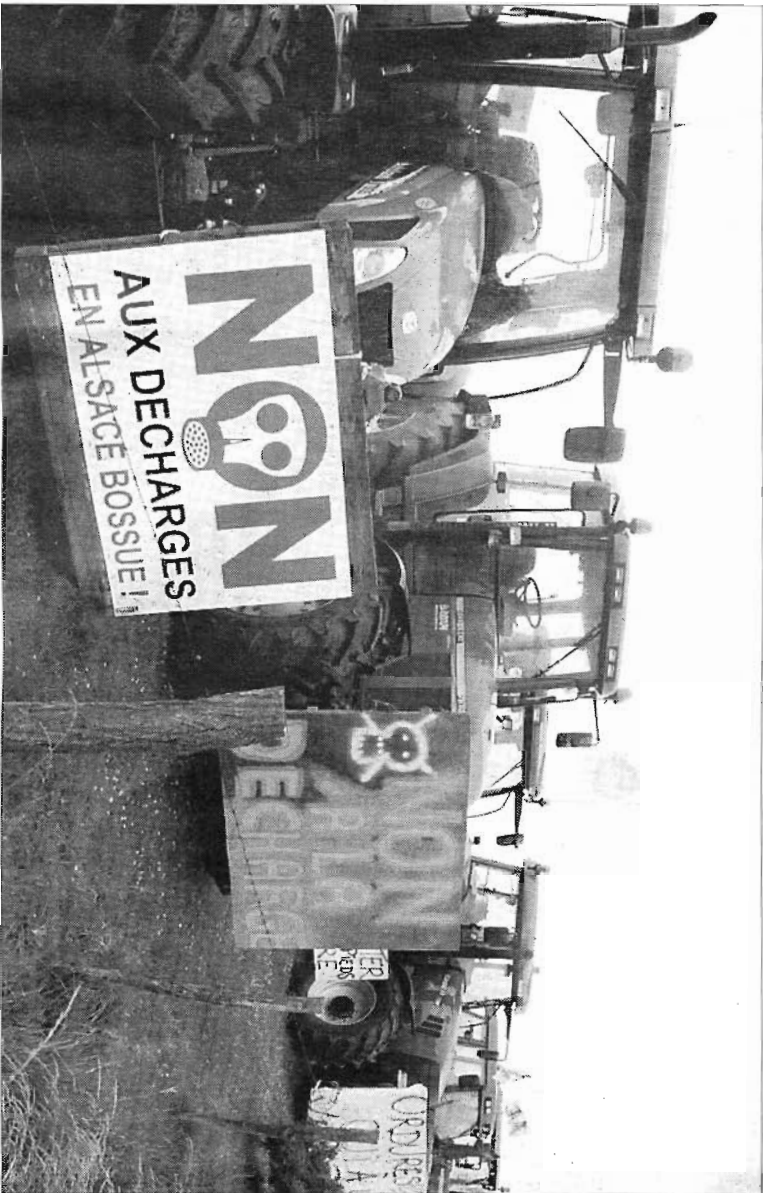


Photo Laurent MAMI

La mobilisation contre les projets de décharges Bossue enfle depuis près de trois mois. L'annonce faite par le directeur de Villers Service suffira-t-elle à calmer les manifestations ?

tre avec le préfet de Sarrebourg, car son accord m'aurait convaincu de signer la vente. » Il s'interroge également : « J'ai ren-

contre le patron de Villers Services le 1er juillet, et j'ai encore vu un de ses collaborateurs cette semaine. A chaque fois, ils m'ont as-

suré que leurs arguments étaient très bons, et que l'opposition n'était pas sérieuse sur le fond. Je ne comprends donc pas cette annonce. »

Aucune garantie

Du côté des opposants, juste-

■ SACHEZ-LE

France mutualiste

Les anciens combattants ayant participé à un conflit même ancien et qui possèdent la carte du combattant ou le titre de reconnaissance de la nation peuvent se constituer une retraite personnelle complémentaire déductible bénéficiant d'une aide de l'Etat, versements déductibles des revenus, sans limite d'âge et sans questionnaire de santé.

Informations lors de la permanence mensuelle de la France Mutualiste organisée à Sarrebourg, lundi 21 juillet entre 9 h 30 et 12 h et de 13 h 30 et 16 h 30 à l'ancienne école Schweitzer - 1, rue Clémenceau. Renseignements, tél. 03 87 63 19 78.

Permanence

Défi-handicap

L'Union locale CFDT du Sud Mosellan, 1, avenue Clémenceau à Sarrebourg met en place une permanence Défi-handicap tous les 2e et 4e jeudi du mois pour tous les salariés du secteur privé. Cette permanence permettra de traiter notamment les conséquences et suites pouvant découler d'accident du travail et d'accident de la vie privée. Les prochaines permanences auront lieu jeudi 24 juillet sur rendez-vous au tél. 03 87 23 78 80 (uniquement les matins).

Permis : stage de récupération

Les prochains stages de récupération des points du permis de conduire organisé par l'Association nationale pour la promotion de l'éducation routière

avec le préfet de Strasbourg, vendredi dernier, que le directeur de la société Villiers Service a mis les choses au point : « Le projet de décharge n'a jamais existé, puisqu'il n'a jamais commencé. » Cette prise de position franche n'est en soit pas une nouveauté, puisque Jean-Marie Collard avait tenu pareil propos il y a de cela un mois (Lire RL du 20 juin) : « Il n'y a aucun projet à Hirschland pour le moment » avait-il alors assuré.

« Je suis très surpris »

Bref, la chose est entendue. Pour Villiers Service, le projet de décharge à Hirschland, géante ou pas, est au point mort. Et de part et d'autre, les réactions furent. À commencer par le premier intéressé, Marc Hauter, le propriétaire de la ferme : « Je suis très surpris » concède-t-il, « car il y avait bien un projet de centre de stockage sur ma ferme, j'ai reçu une proposition écrite, sous la forme d'un compromis de vente, avec comme condition l'obtention de toutes les autorisations nécessaires. J'attendais donc beaucoup de cette rencon-



Photo Laurent MA...

La mobilisation contre les projets de décharges en Alsace Bossue enfle depuis près de trois mois. L'annonce faite par le directeur de Villiers Service suffira-t-elle à calmer les manifestations ?

Deux conceptions des choses

En 2009, le centre de Eschwiller devra fermer ses portes ou bien subir une extension, et d'ici quelques années, ceux de Hochfelden et de Hesse devront suivre le même chemin. Face à ce constat, Gilbert Quirin et Marc Hauter adoptent deux positions bien opposées. Pour l'agriculteur, il faut réagir vite : « Je regrette la démagogie affligeante employée par l'ASVI, qui précérait une politique de zéro déchets produits. Mais en 2013, le Bas-Rhin devra gérer environ 100 000 tonnes de déchets, qui ne pourront plus être traités en raison de la saturation des centres existants. Pourra-t-on arriver à zéro déchet d'ici là ? Bien sûr que non ! Si ce n'est pas

tre avec le préfet de Strasbourg, contre le patron de Villiers Services car son accord m'aurait le 1er juillet, et j'ai encore vu un ordinateur de signer la vente. » Il de ses collaborateurs cette séance d'interrogé également : « J'ai ren-

chez moi, ce sera ailleurs, mais il faudra bien créer de nouvelles décharges ! » Pour le président de l'ASVI, rien n'est moins sûr : « Aujourd'hui, ce sont principalement les déchets des industries et les résidus de broyage de l'automobile qui arrivent en décharge, comme à Eschwiller, où seulement 18 % des déchets sont des déchets ménagers ! Le zéro déchet demande un changement de mentalité. Nous devons nous assurer que des matériaux renouvelables sont utilisés dès le début du processus de fabrication. Citoyens, collectivités et industrielles doivent travailler ensemble pour la gestion durable de tout notre environne-

suré que leurs arguments étaient très bons, et que l'opposition n'était pas sérieuse sur le fond. Je ne comprends donc pas cette ar-

Aucune garantie

Du côté des opposants justement, l'heure n'est pas encore aux réjouissances. Selon Gilbert Quirin, président de l'association de sauvetage de la vallée de l'Isch (ASVI), il est encore trop tôt pour crier victoire : « J'appelle à la méfiance, car Villiers Services est coutumier de ce genre de manœuvre pour dégonfler la mobilisation ! La déclaration non officielle de M. Collard ne constitue absolument aucune garantie pour l'ASVI. La seule certitude d'abandon du projet de méga décharge du Schwabenhof, nous ne l'aurons que

lorsque ce site aura été acheté par un agriculteur pour l'exploiter à bon escient. » Or, si Villiers Services abandonne ses projets au Schwabenhof, Gilbert Quirin craint que d'autres promoteurs ne soient déjà sur le coup.

Une éventualité que n'écarter pas Marc Hauter : « Dans tous les cas, dans deux ans au plus tard, nous arrêterons d'exploiter la ferme. Je reste favorable à la création d'un centre de stockage car cela répond à une réelle nécessité, et cela nous permettrait de valoriser notre bien. Pour autant, si cela ne se réalise pas, nous vendrons notre ferme à d'autres agriculteurs, tout simplement. »

Bref, les 95 ha de la ferme du Schwabenhof pourraient encore faire parler d'eux...

R.Y.D.

Permanence
 Défihandicap
 L'Union locale CFDT du Sud Mosellan, 1, avenue Clemenceau à Sarrebourg met en place une permanence Défihandicap tous les 2e et 4e jeudi du mois pour tous les salariés du secteur privé. Cette permanence permettra de traiter notamment les conséquences et suites pouvant découler d'accident du travail et d'accident de la vie privée. Les prochaines permanences auront lieu jeudi 24 juillet sur rendez-vous au tél. 03 87 23 78 80 (uniquement les matins).

Permis : stage de récupération
 Les prochains stages de récupération des points du permis de conduire organisé par l'Association nationale pour la promotion de l'éducation routière auront lieu lundi 4 et mardi 5 août à Sarrebourg. Ces stages s'adressent à tout conducteur ayant perdu quatre points ou plus ainsi qu'aux jeunes conducteurs en permis probatoire ayant perdu trois points ou plus.

Renseignement :
 tél. 0800 880 948.

UNC : sortie à Verdun

Au vu du succès et des nombreuses inscriptions enregistrées, l'UNC Sarrebourg (Union nationale des combat-